

## «L'Hôtel des Deux Mondes» livrera ses secrets

Vendredi et samedi, une partie de la troupe des Comédiens au chariot livrera le fruit de seize mois de travail, le temps pour elle de monter « L'Hôtel des deux mondes », d'après le texte d'Éric-Emmanuel Schmitt. Les neuf acteurs se sont préparés à cet événement, lundi soir, lors de la répétition générale jouée devant leurs amis comédiens.

Si Philippe Coquerel, président, parle aisément et avec passion des Comédiens au chariot, il est, en revanche, plus réservé sur le thème de cette nouvelle pièce : « Cette histoire est très difficile à résumer sans en dévoiler la clé. Elle met en scène des situations qui n'ont rien de dramatique mais sont néanmoins profondes, avec un côté mystique et philosophique ». Seul le résumé arrive à nous mettre un tant soit peu sur une voie que l'on devine à peine : « Aucun client ne sait comment il est arrivé à l'hôtel des Deux Mondes. Personne ne sait quand il pourra repartir ni vers quelle destination. Dans ce lieu étrange, tout est possible, même les miracles. Les infirmes recouvrent l'usage de leurs membres et les menteurs disent la vérité. L'énigmatique docteur S., chargé d'accompagner leur séjour, ne fait que rendre plus aiguës les questions de ses hôtes. Un suspense métaphysique entre rêve et réalité, comédie ou tragédie, où l'auteur du « Visiteur » (sept nominations aux Molières, dont meilleur auteur et meilleure création) poursuit sa recherche éperdue du sens de la vie et pose le mystère comme raison même d'espérer ».

Cette pièce ultracontemporaine a été choisie de façon collégiale suite à l'unanimité générée par le livre. Toutefois, les comédiens ne cachent pas qu'ils ont connu un moment de doute devant l'ampleur de la tâche : « Même Daniel Encausse, le metteur en scène, a eu peur.

Car ici, tout repose sur le travail des comédiens, évoluant dans un décor orange et gris très restreint, l'élément principal étant un ascenseur. Tout en restant fidèle à l'auteur, nous avons dû enlever des passages qui alourdisaient la pièce. De cette façon, on rentre vite dans l'ambiance mystérieuse, on écoute », révèle Philippe Coquerel.

Cette pièce constituera donc le point de départ d'une année 2005-06 qui s'annonce riche pour les Comédiens au chariot puisqu'une autre partie de la troupe joue également « Les Pas perdus », de Denise Bonal.